



FRED POULET

UNE FORME D'ÉLÉGANCE

Par Guillaume Malvoisin ~ Photo : Renaud Monfourny

IL N'EST PAS MORT LE SOLEIL. THE SOLEIL DE FRED POULET SORT CHEZ DERNIÈRE BANDE ET DANS UNE VERSION VINYLE CHEZ MÉDIAPOP RECORDS.

« Souvent, j'suis pas filmé mais j'souris quand même. » Non content d'être intouchable, Fred Poulet maîtrise également une forme de tautologie très singulière. Qui veut la décoder s'y brûle le foie ou les doigts. Tant pis pour le mystère, le chanteur qui a su faire rimer Grace Jones avec Indurain, fait du rock comme d'autres grimpent le Ventoux et sort ses jours-ci *The Soleil*. Album rock, faussement international et joliment *frenchy*. Cocorico monsieur Poulet !

Elle vient d'où l'urgence qui parcourt *The Soleil* ?

De l'urgence du désir que j'avais d'inventer des chansons. J'étais devenu réalisateur pendant quelques années, je n'étais donc plus tenu de faire un disque ou d'exister par la musique. J'ai eu clairement envie de faire ce que je faisais dans mes premiers groupes, quand je ne savais pas ce que je faisais.

C'est pour rendre discrète cette urgence que tu affiches, paradoxalement et sur la longueur du disque, une sorte de nonchalance ?

Non, c'est juste que c'est mon style. Si je chante de façon engagée ou avec de l'émotion, c'est moche. C'est la forme d'élégance qui est à ma disposition.

Tu as fait le choix du *talk over* à la place du chant. Comment c'est venu ?

Je peux aussi chanter, mais là, c'est un répertoire qui ne s'y prête pas vraiment.

N'y aurait-il pas un peu de violence latente, dans cet album ?

Bien sûr, c'est quand même du rock. Même si c'est devenu une musique de vieux, il reste de la violence dedans.

Imagine alors, un novice du rock. Quelle définition idéale de *Pornoricain* pourrais-tu lui donner ?

Cupidés coincés libidineux clients mondiaux.

Parlons du titre de *The Soleil*. C'est un défaut de grammaire ou une trace d'influence de la sonomondiale ?

Le son 'eil' est farouchement français. Essayez de faire dire écureuil à un Américain, vous verrez. Le 'the', je suppose que c'est *pornoricain*.

Dans tes chansons, tu joues beaucoup et tords les mots à loisir. Combien de temps passes-tu à faire rendre gorge à des textes comme ceux de *The Soleil* ?

En l'occurrence, j'ai presque tout écrit pendant que Maxime [Delpierre de Joakim et Jeanne Added, *ndlr*] construisait les musiques, avec la pression d'avoir (presque) fini en même temps que lui. Donc, on va dire deux heures par titre.

Tu en penses quoi, toi, du retour du vinyle ?

Je pense qu'on s'est bien fait entuber à racheter toute notre discothèque en CD. Mais l'industrie de la musique est ultra douée pour piquer l'argent de poche aux gamins. Moi, je suis content parce que j'ai commencé à faire des disques quand le vinyle est tombé en désuétude et j'ai arrêté quand ça revenait. Donc c'est mon premier, alleluia Médiapop !

Est-ce que sortir cet album aussi en vinyle a pu vous donner des pistes quant au travail du son avec Maxime Delpierre ?

Non, on n'avait aucune piste, aucune stratégie. Je le rappelle : juste le désir de faire ce qu'on avait envie d'entendre.

Avez-vous longtemps discuté ensemble avant de définir le son de *The Soleil* ?

On n'avait même pas l'idée de faire un disque. On s'est aperçu seulement après du son qu'on avait.

À la première écoute, une seule question. Économie de moyens ou laconisme *glitter punk* ?

Laconisme *glitter punk*. Bravo, la formule est parfaite.

Il y a, bien entendu, le son brut mais il y a surtout un vrai soin du détail. Cela ne viendrait-il pas de ton passé de peintre patineur ?

Ça vient surtout du talent de Maxime.

C'est facile de caler une chanson avec 'jupe', 'vibrato' et 'photon' comme tu le fais dans *Tout Scintille* ?

C'est marrant que tu me demandes ça, c'était vraiment ma préoccupation quand je l'ai écrite.

***The Soleil* sort, notamment, chez Dernière Bande. As-tu l'impression de faire partie d'une écurie ou d'une bande dans le paysage musical français ?**

J'ai l'impression de faire une bande de jeunes avec Rodolphe [Burger, *ndlr*]. Mais vraiment.

Que gardes-tu de ta rencontre avec Pierre Barouh ?

Énormément de choses. Il m'a donné confiance, m'a fait découvrir le Japon, envoyé sur le Tour de France avec Jean Cormier, m'a prouvé qu'on pouvait faire les choses autrement... Deux slogans accompagnaient le nom de Saravah : « Il y a des années où on a envie de ne rien faire » et « Les rois du slow biz ». C'est pas rien.

Parlons enfin sérieusement. Tu es fan de cyclisme. Fred Poulet, plutôt baroudeur, puncheur ou génial gregario ?

Grimpeur ! Lucien Van Impe forever.

— **THE SOLEIL, Fred Poulet,**
Médiapop Records + Dernière Bande
www.mediapop-records.fr
www.dernierebandemusic.com